

Bonne et Sainte fête de Noël

Heureux Noël





Cher Père Raymond,
Chers(e) Amis,

Le soir de Noël arrive bientôt! Et la nouvelle se propage de proche en proche, lentement, discrètement, comme un secret tendrement murmuré à l'oreille du cœur de chacun.

Il n'y a pas eu d'annonce tonitruante au journal de 20 heures, pas de conférence de presse, pas de buzz sur les chaînes d'info.

Comme l'écrit l'évangéliste Jean : «*Au commencement était le verbe, et le verbe était tourné vers Dieu, et le verbe était Dieu*». Jean nous affirme qu'en Jésus Dieu s'est incarné totalement, sans réserve, Il s'est fait chair, il a habité parmi nous...

En cette veille de Noël, nous frères et sœurs de saint Benoît-Joseph Labre, nous nous rappelons la naissance de Jésus dans une mangeoire, à proximité de l'auberge où l'hospitalité leur avait été refusée, car «*il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune*» (Luc 2, 7). Ce Noël 2020 a une connotation particulière : la crise sanitaire, le confinement, la distanciation sociale, la solitude, l'angoisse ; cela commence à peser sur nos épaules. Pourtant rappelons-nous qu'à Noël, c'est LUI qui accueille l'Homme.

C'est là la bonne nouvelle de Noël, ce soir Dieu se révèle bienveillant, il y aura de la place pour chacun et chacune d'entre nous dans son cœur. Cette bienveillance de Dieu à notre égard est le fondement de notre propre bienveillance Labrienne à l'égard des autres, à l'égard du monde. Oui, la vocation Labrienne, c'est être un veilleur «*bien-veillant*», veillant afin que la lueur de Noël ne soit pas soufflée par les vents contraires du confinement. Se faire, dans la nuit obscure de la vie bouleversée des Hommes, vigilante sentinelle de LUMIÈRE et d'espérance.



Plus de vingt siècles se sont écoulés et aux quatre coins du monde, des hommes et des femmes de toutes langues et de toutes conditions se passent joyeusement la Nouvelle : l'Éternel est venu habiter notre temps, l'aurore est venue écarquiller les yeux endormis de nos nuits obscures... il est venu éclairer l'obscurité de nos insomnies.

Oui, le grand Dieu, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Créateur du ciel et de la terre, est venu prendre chair, c'est-à-dire prendre visage, joie, douleur, sourire, angoisse, blessure, rire, souffle et espérance au cœur même de notre condition humaine blessée.

Le Verbe de Dieu, Jésus-Christ notre Seigneur, à cause de son surabondant amour, s'est fait pauvre.

Il vient celui qui va nous relever, nous faire sortir du pays de nos peurs.

Il vient celui qui, doucement, patiemment

nous ouvre, par-delà la mer de nos tristesses et de nos doutes la route vers la terre promise de notre renaissance.

Cher Père Raymond, chers(e) Amis, il approche l'enfant de la divine promesse... en cette nuit qui vient, nous fêterons dans l'allégresse la venue de l'Emmanuel.

Au diocèse d'Amos, votre évêque, vos paroissiens à tous ceux qui vous sont chers et à tous ceux qui en ce monde vivent et se donnent avec générosité, à vous chers amis de saint Benoît-Joseph Labre je souhaite une sainte fête de la nativité.

Je vous embrasse tous ! Restons tournés, unis vers Dieu, le bonheur est dans les petites choses de la vie, la paix intérieure est dans l'âme de chacun.

Je vous souhaite les deux à la fois...

Joyeuse et sainte nuit de Noël, à tous

Votre petit frère Alexis,fl